



**Animateur référent**

Louis HECK  
ARVALIS  
02 31 71 21 93  
l.heck@arvalis.fr

**Animatrice suppléante**

Maelle LE BRAS  
ARVALIS  
02 31 71 13 91  
m.lebras@arvalis.fr

**Animateur suppléant**

Quentin GIRARD  
ARVALIS  
02 32 07 07 54  
q.girard@arvalis.fr

**A retenir**

A l'instar de l'avancée des semis dans la plaine normande, seul peu de parcelles de céréales (8) ont été recensées dans le réseau BSV pour ce premier bulletin de la campagne. Néanmoins, pour ces parcelles, le risque ravageurs est réel. Avec d'un côté les conditions humides qui favorisent la présence de limaces depuis maintenant 1 an, et de l'autre les conditions plutôt douces voire ponctuellement ensoleillées favorisant la présence de pucerons et de cicadelles.

- ✓ **Stades** : 4 parcelles ont été observées réciproquement pour chaque culture. Pour l'orge, la majorité des parcelles sont au **stade pré-levée** ; quant au blé, la moitié des parcelles sont au **stade première feuille étalée**.
- ✓ **Pucerons** : Une parcelle de blé et une parcelle d'orge de Seine-Maritime ont dépassées le seuil de 10% de pucerons dans le réseau BSV cette semaine.
- ✓ **Limaces** : Aucune parcelle n'a atteint le seuil de nuisibilité. Seule 2 parcelles d'orge ont été touchées et présentent des dégâts de l'ordre de 2 à 3%.
- ✓ **Cicadelles** : Aucune parcelle du réseau n'a piégé de cicadelle cette semaine.

*En cette période, n'hésitez pas à vous informer sur les services rendus par les prédateurs du sol. Des fiches sont disponibles en annexe.*

Observations réalisées cette semaine sur :

- 4 parcelles fixes de **blé tendre d'hiver**
- 4 parcelles fixes **d'orge d'hiver** (dont 1 partiellement non traité)

Directeur de la publication  
Sébastien WINDSOR  
Président de la Chambre  
régionale d'agriculture de  
Normandie

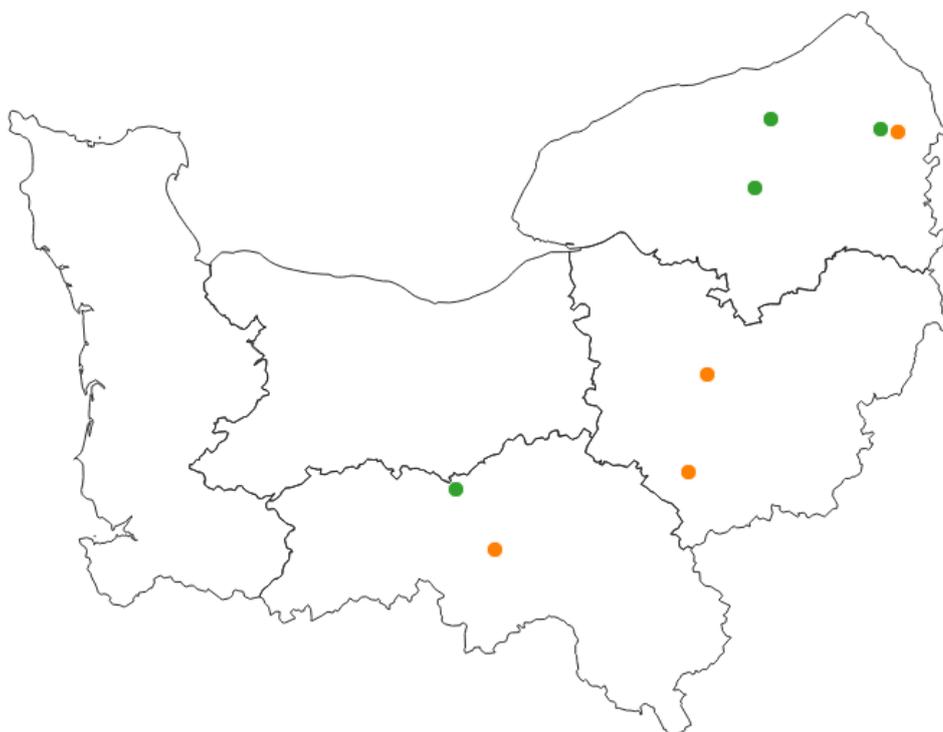
BSV consultable sur les sites  
de la DRAAF, des Chambres  
d'agriculture et des partenaires  
du programme

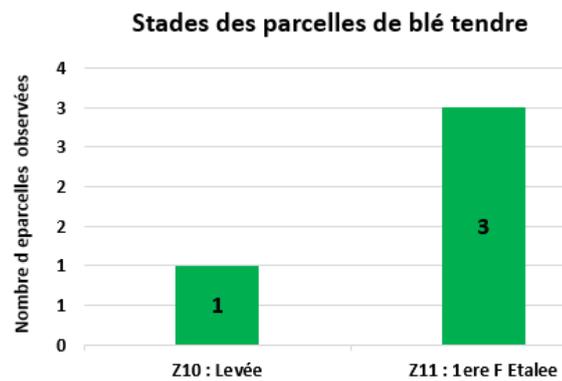
Abonnez-vous sur  
[normandie.chambres-agriculture.fr](http://normandie.chambres-agriculture.fr)

Action du plan Écophyto pilotée  
par les Ministères en charge de  
l'agriculture, de l'écologie, de  
la santé et de la recherche avec  
l'appui technique et financier de  
l'Office Français de la Biodiversité



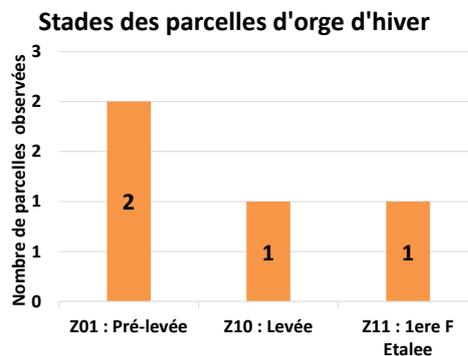
Avec le soutien financier de



**BLE : Stades phénologiques**

Cette semaine 4 parcelles de blé ont été observées sur l'ensemble de la Normandie pour des semis réalisés entre le 5 et le 15 octobre.

- La majorité des parcelles observées est au stade 1<sup>er</sup> feuille étalée, avec 3 parcelles soit 75% du réseau. Elles sont toutes situées dans la Seine-Maritime, et ont été semées entre le 5 et le 7 octobre avec réciproquement les variétés JUNIOR, AUDACE et PONDOR.
- Une parcelle est au stade levé, soit 25% du réseau observé. Il s'agit d'une parcelle localisée dans l'Orne, semée avec un mélange le 15 octobre.

**ORGE : Stades phénologiques**

Cette semaine 4 parcelles d'orge ont été observées sur le territoire normand, pour des semis réalisés entre le 6 octobre et le 15 octobre.

- La moitié du réseau est au stade pré-levée, avec 2 parcelles. L'une semée avec la variété LG ZORICA le 15 octobre, dans l'Eure. L'autre semée avec la variété KWS JOYAU le 12 octobre, dans l'Orne.
- Une seule parcelle est au stade levé. Elle a été semée le 6 octobre avec la variété LG ZORICA en Seine-Maritime.
- Une seule parcelle a atteint le stade 1<sup>er</sup> feuille étalée, soit 25% du réseau. Elle est située dans l'Eure, et a été semée le 7 octobre avec la variété INTEGRAL.

**Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec**

Agrial, Arvalis Institut du végétal, Axone, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, D2N, Dumesnil SAS, Fredon Normandie, Lepicard Agriculture, Lycée agricole du Robillard, Lycée agricole de Chambray, SEVEPI

## Observations sur blé et orge

### Limaces

Sur les 4 parcelles de blé observées cette semaine pour ce ravageur, aucune n'a de symptômes d'attaques de limaces.

Sur les 3 parcelles d'orge observées, 2 d'entre elles présentent des symptômes d'attaques de limaces. Ces deux parcelles touchées présentent des dégâts de l'ordre de 2 à 3%. L'une d'elle est au stade levé, et l'autre au stade 1<sup>ère</sup> feuille étalée.

**Aucune parcelle n'a atteint le seuil de nuisibilité cette semaine.**

**Le seul piège mis en place dans le réseau (parcelle d'orge dans l'Eure), n'a révélé aucune présence limace cette semaine.**

#### Seuil de nuisibilité :

Entre le semis et le stade levé, il n'y a plus de seuil de risque depuis les résultats du CASDAR RESOLIM.

- Avant le semis : le risque est fort si des limaces sont piégées/observées, des attaques sur repousses sont visibles dans le précédent ou l'interculture et les conditions climatiques sont favorables à leur activité.
- Après le semis : le risque est fort si des limaces sont piégées/observées et les conditions climatiques étaient favorables à leur activité avant le semis

A partir de la levée et jusqu'au stade 3-4 feuilles : le seuil de nuisibilité est atteint lorsque plus de 30 % des plantules de la céréale affichent des attaques de limaces.

#### Analyse du risque :

Les conditions climatiques sont très favorables (températures et humidité) depuis maintenant plusieurs mois dans la région, et de nombreuses limaces ont été observées sur d'autres espèces cultivées.

Les conditions climatiques de cette semaine et de la semaine prochaine devraient maintenir ce risque élevé de limaces. De plus, les parcelles de céréales sont aux stades précoces, donc les plus vulnérables. Il est impératif de rester très vigilant sur ce ravageur.

#### Situations à risque

Les céréales sont sensibles aux limaces de la levée jusqu'au stade 3-4 feuilles. Les situations les plus à risque concernent les parcelles argileuses, motteuses ou avec des résidus de culture abondants.



Plantules effilochées par les limaces  
Source : Arvalis



Limace observée par Louis HECK (Arvalis, 14)

#### Méthodes de lutte alternatives avant semis :

Il est possible de réduire une partie des populations de limaces par la mise en œuvre d'un déchaumage qui détruit les repousses et nouvelles levées d'adventices, sources de nourriture, et maintient le sol sec en surface. Une préparation fine du sol permet de casser les mottes qui sont l'habitat des limaces. Le labour retarde l'attaque des limaces sur la culture par leur enfouissement en profondeur.

## Pucerons d'automne

*Les seuils de nuisibilité indiqués pour les pucerons d'automne ne concernent que les variétés sensibles dépourvues du gène de tolérance à la JNO. En situation de forte exposition aux pucerons, la perte de rendement d'une orge tolérante n'est pas nulle, mais elle est très nettement réduite par rapport à celle observée sur les variétés sensibles.*

Sur les 4 parcelles de blé suivies cette semaine pour ce ravageur, des pucerons ont pu être observés dans 2 d'entre elles. Parmi les parcelles touchées, des pucerons sont observés sur 2% et 15% des plantes. Cette dernière a donc dépassé le **seuil de 10% de plantes porteuses** (parcelle de blé dans le 76).

En orge, seule l'une des deux parcelles observées cette semaine pour ce ravageur, en dénombre à hauteur de 12% de plantes porteuses. **Cette parcelle de Seine-Maritime a dépassé le seuil de 10% de plantes porteuses.**

### Seuil de risque (pour variétés sensibles à la JNO uniquement) :

Le seuil de risque est atteint quand le pourcentage de plantes porteuses d'au moins un puceron atteint ou dépasse 10 %.

**Où lorsque les pucerons séjournent depuis plus de 10 jours dans la parcelle.**

### Période d'observation :

Privilégier l'observation pendant les heures chaudes de la journée (pour que les pucerons soient sortis du collet des plantules où ils descendent lorsqu'il fait frais, les rendant peu visibles).

### Analyse du risque :

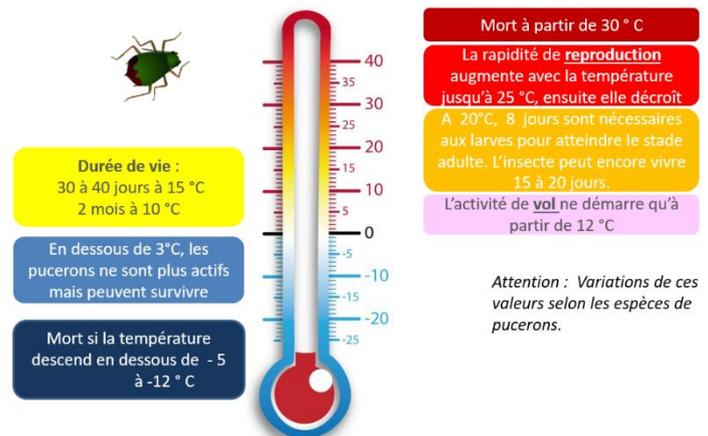
Les températures douces se poursuivent et quelques précipitations avec elles. Pour le moment les températures se stabilisent en-dessous de 15°C. Cette température est malgré tout suffisamment élevée pour rester favorable au vol des pucerons. Poursuivre les observations est donc indispensable !



Pucerons aptères observés dans la Manche (Source : M-L Blanc ; Fredon Normandie)

### Méthodes de lutte alternatives en préventif :

Il s'agit de détruire les repousses et les graminées ainsi que de **retarder le semis** pour éviter de se retrouver dans une situation à risque.



### Situations à risque :

Les semis précoces exposent les cultures à une plus longue présence de pucerons et s'accompagnent d'une plus faible densité ce qui accroît le risque. Les parcelles abritées, situées en bordure de bois, de haies, ou à proximité de repousses de céréales sont généralement les plus concernées. Un automne doux favorise également l'activité de ce ravageur.

## Cicadelles

Pour le blé tendre d'hiver, la seule parcelle avec piège localisé en Seine-Maritime, n'a piégé aucune cicadelle.

Sur les 2 parcelles d'orge observées cette semaine, une en Seine-Maritime et l'autre dans l'Eure, aucune cicadelle n'a été piégée.

### Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité évalué par captures sur piège jaune englué, est fixé à plus de 30 captures hebdomadaires.

### Analyse du risque :

Les températures douces sont favorables à l'activité des cicadelles. La vigilance reste de mise pour ce ravageur.

### Situations à risque

Les semis précoces entraînent une plus forte concomitance entre la période de sensibilité de la céréale et la période d'activité des cicadelles. Les parcelles avec des repousses et des graminées sauvages sont également des réservoirs à virus. Un automne doux favorise l'activité de ce ravageur.



Source : ARVALIS  
- Institut du végétal



### Méthodes de lutte alternatives en préventif :

Il s'agit de détruire les repousses et les graminées ainsi que de **retarder le semis** pour éviter de se retrouver dans une **situation à risque**.

## Consulter les notes nationales Biodiversité :

(ou Rendez-vous sur la page EcophytoPIC : <https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>)



**B**

### Méthodes alternatives : des produits de biocontrôle existent

[Note DGAL du 22/06/2023 qui établit la liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle, au titre des articles L.253-5 et L.253-7 du code rural et de la pêche maritime.](#)

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de chaque exploitation. Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par des observations à la parcelle avant toute prise de décision

**Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec**

Agrial, Arvalis Institut du végétal, Axone, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, D2N, Dumesnil SAS, Fredon Normandie, Lepicard Agriculture, Lycée agricole du Robillard, Lycée agricole de Chambray, SEVEPI

## Annexes

## Prédateurs du sol : voraces, opportunistes

Cultures concernées : colza, céréales, protéagineux, maïs, tournesol



Bioagresseurs concernés : limaces, larves de coléoptères, pucerons, graines d'adventices, ravageurs du

sol (taupins)



Carabes, staphylins, araignées et opilions sont des prédateurs généralistes et opportunistes qui contribuent aux régulations biologiques, principalement au niveau du sol et de la partie basse des plantes. Ils consomment au grès de leurs déplacements des œufs et larves de coléoptères ravageurs, des limaces et même des pucerons... Ils sont présents une grande partie de l'année dans les parcelles et par conséquent avant même l'arrivée des ravageurs.

Certaines espèces migrent dans les parcelles en production à partir des éléments de bordure ou infrastructures agroécologiques (bandes herbeuses, fossés, haies, bois...). Pour d'autres espèces adaptées aux pratiques agricoles, les parcelles cultivées sont des habitats permanents plus ou moins perturbés.

Pour favoriser ces prédateurs sur l'exploitation agricole et bénéficier de leur action régulatrice :

- **Ne traiter qu'en ultime recours** en respectant les seuils indicatifs de risque.
- **Réduisez le travail du sol/conservé des zones sans travail du sol.** Les façons culturales vont en effet créer des perturbations et certaines espèces, notamment à cycle long, n'y sont pas adaptées, pouvant ainsi régresser.

Pour en savoir plus :

- [Carabes](#)
- [Araignées](#)
- [Staphylins](#)

Carabe en action : Lien [vidéo](#)

Vous avez capturé un insecte, une araignée, et voulez savoir de quoi il s'agit ? cliquez [ici](#).

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Agrial, Arvalis Institut du végétal, Axone, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, D2N, Dumesnil SAS, Fredon Normandie, Lepicard Agriculture, Lycée agricole du Robillard, Lycée agricole de Chambray, SEVEPI